

Consommation et investissement des ménages

Au troisième trimestre 2019, les dépenses de consommation des ménages ont accéléré (+0,4 % après +0,2 %). En particulier, les achats de voitures neuves ont été très dynamiques. La consommation de services a augmenté au même rythme que le trimestre précédent (+0,4 %).

Au quatrième trimestre 2019, la consommation ralentirait un peu (+0,3 % après +0,4 %), du fait notamment du ralentissement des dépenses en biens (+0,2 % après +0,4 %). La consommation de denrées alimentaires rebondirait mais la consommation d'énergie se replierait nettement et la consommation de biens durables ralentirait. La consommation de services augmenterait de nouveau au même rythme qu'au trimestre précédent (+0,4 %), malgré une diminution de la consommation de services de transports en lien avec les grèves dans ce secteur. Au premier semestre 2020, la consommation des ménages conserverait ce rythme tendanciel (+0,3 % par trimestre).

En moyenne en 2019, la consommation des ménages augmenterait à un rythme légèrement supérieur à celui de 2018 (+1,2 % après +0,9 %). Le pouvoir d'achat accélérerait nettement (+2,1 % après +1,2 %), sous l'effet notamment des mesures d'urgence économiques et sociales intervenues au premier trimestre 2019. Le taux d'épargne s'établirait ainsi au plus haut depuis 2012 (14,9 % contre 14,2 % en 2018 ; 15,2 % fin 2019). Cependant, il diminuerait progressivement au premier semestre 2020 pour s'établir à 14,7 % au printemps 2020.

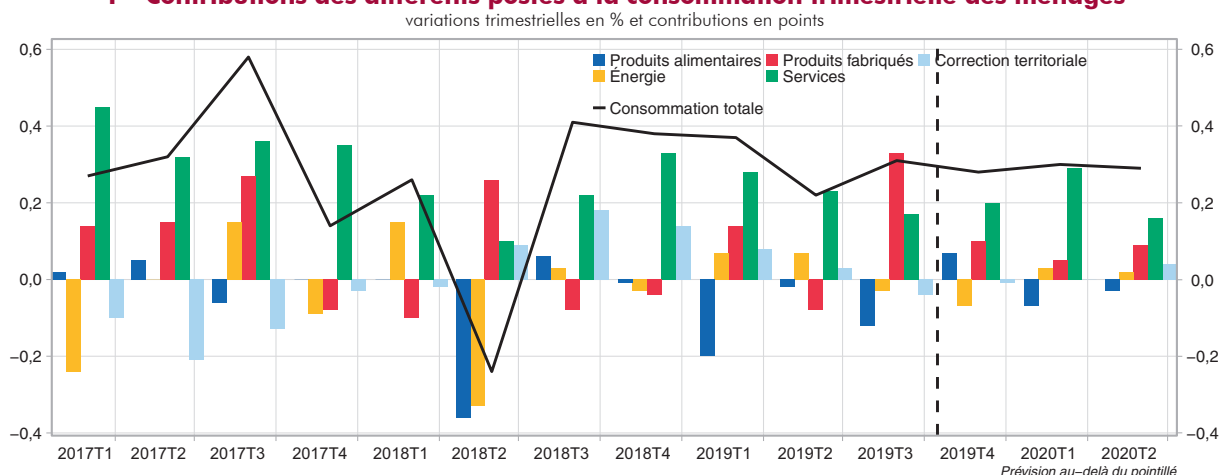
L'investissement des ménages ralentirait au quatrième trimestre (+0,3 % après +0,7 %),

entraîné par le ralentissement du nombre de permis de construire en logements individuels fin 2019 et début 2020. Sur l'ensemble de l'année 2019, l'investissement des ménages augmenterait néanmoins au même rythme qu'en 2018 (+2,0 %).

La consommation a légèrement accéléré au troisième trimestre 2019

Au troisième trimestre 2019, la consommation des ménages a accéléré (+0,4 % après +0,2 % au deuxième trimestre ; graphique 1). En effet, la consommation de services a augmenté au même rythme que le trimestre précédent (+0,4 %) et celle de biens a repris (+0,4 % après 0,0 %). En particulier, la consommation de biens durables a nettement rebondi (+2,7 % après -0,9 %), entraînée par le dynamisme des ventes de voitures neuves en juillet et en août, par anticipation de la seconde vague de durcissement des tests d'homologation des voitures neuves en Europe au 1^{er} septembre 2019. La consommation de biens d'équipement du logement a ralenti, mais celle d'autres biens durables a nettement accéléré (+1,5 % après +0,6 %). La consommation de textile s'est légèrement repliée (-0,2 % après +0,4 %), celle d'autres biens fabriqués a rebondi (+0,7 % après -0,1 %) et la consommation alimentaire s'est repliée pour le quatrième trimestre consécutif (-0,6 % après -0,1 %). La consommation d'énergie est restée stable (0,0 % après +1,0 %), le rebond des dépenses en carburants ayant été contrebalancé par la baisse de la consommation de gaz et d'électricité.

1 - Contributions des différents postes à la consommation trimestrielle des ménages



Source : Insee

La consommation en services a de nouveau augmenté, l'accélération de la consommation de services de loisirs et, dans une moindre mesure, de transports, ont en effet compensé le net ralentissement de la consommation de services d'hébergement-restauration.

Au quatrième trimestre 2019, la consommation ne ralentirait que légèrement

Au quatrième trimestre 2019, la consommation totale des ménages ralentirait un peu (+0,3 % ; *tableau*), marquée par le ralentissement des dépenses des ménages en biens (+0,2 % après +0,4 %). En effet, les dépenses des ménages en énergie diminueraient, tant celles de gaz et d'électricité que celles de carburants, et la consommation de biens fabriqués ralentirait nettement, notamment la consommation de biens issus de l'industrie automobile. La consommation de biens d'équipement du logement accélérerait légèrement mais celle d'autres biens durables ralentirait. Les dépenses en textile-habillement diminueraient de nouveau légèrement et la consommation d'autres biens fabriqués ralentirait. En revanche, la consommation de denrées alimentaires augmenterait (+0,4 %), après quatre trimestres consécutifs de baisse. Au total, la consommation de biens manufacturés serait peu dynamique au quatrième trimestre (+0,2 % après +0,9 %).

La consommation de services augmenterait au même rythme que le trimestre précédent (+0,4 %),

portée par l'accélération de la consommation de services d'hébergement-restauration, malgré une nette diminution des dépenses en services de transports (-1,1 % après +1,0 %), liée aux grèves d'octobre et de décembre 2019.

Au premier semestre 2020, la consommation garderait une progression régulière

Au premier semestre 2020, la consommation des ménages augmenterait de nouveau (+0,3 % par trimestre). En effet, malgré une stabilisation de la consommation des ménages en biens au premier trimestre 2020 (0,0 %), du fait notamment du repli de la consommation de denrées alimentaires et du ralentissement de la consommation de biens fabriqués, la consommation des ménages en services accélérerait légèrement (à +0,5 %), portée par le rebond de la consommation de services de transports. Au deuxième trimestre 2020, la consommation de biens se redresserait un peu (+0,2 % après 0,0 %), tandis que la consommation de services ralentirait légèrement (+0,3 % après +0,5 %).

Le taux d'épargne augmenterait au quatrième trimestre 2019, puis diminuerait au premier semestre 2020

Fin 2019, le taux d'épargne des ménages augmenterait de nouveau (de 14,8 % au troisième trimestre, à 15,2 % au quatrième trimestre ; *graphique 2*), sous l'effet combiné

Dépenses de consommation et investissement des ménages

	Variations trimestrielles en %										Variations annuelles en %		
	2018				2019				2020		2018	2019	2020 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Dépenses totales de consommation des ménages (1) + (2) + (3)	0,2	-0,2	0,4	0,4	0,3	0,2	0,4	0,3	0,3	0,3	0,9	1,2	1,0
Services (1)	0,4	0,2	0,4	0,6	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,3	1,9	1,8	1,4
Biens (2)	0,1	-0,9	0,0	-0,1	0,0	0,0	0,4	0,2	0,0	0,2	-0,4	-0,1	0,5
dont													
Alimentaire	0,1	-2,0	0,4	-0,2	-1,1	-0,1	-0,6	0,4	-0,5	-0,2	-1,4	-1,8	-0,6
Produits agricoles (AZ)	0,2	-2,3	-0,9	-1,1	-0,9	1,9	-3,8	2,6	-1,2	-0,6	-3,0	-2,6	-1,2
Produits agrolimentaires (C1)	0,0	-1,9	0,7	0,0	-1,1	-0,5	0,0	0,0	-0,3	-0,1	-1,1	-1,6	-0,5
Énergie	1,7	-4,1	0,3	0,2	0,5	1,0	0,0	-0,9	0,4	0,3	-1,0	0,2	0,2
Énergie, eau, déchets (DE)	2,8	-7,3	1,9	-0,2	0,2	2,3	-0,9	-0,9	0,6	0,4	-0,8	0,1	0,4
Cokéfaction et raffinage (C2)	0,3	0,0	-1,6	0,6	0,8	-0,5	0,9	-0,8	0,2	0,2	-1,2	0,4	0,1
Produits fabriqués (C3 à C5)	-0,4	1,2	-0,4	-0,2	0,7	-0,4	1,5	0,5	0,2	0,4	0,7	1,2	1,6
Produits manufacturés (C1 à C5)	-0,2	-0,1	-0,1	-0,1	0,0	-0,5	0,9	0,2	0,0	0,2	-0,1	0,1	0,6
Correction territoriale (3) = (4) - (5)	1,4	-5,5	-11,7	-10,4	-6,8	-2,9	3,7	1,3	0,0	-3,7	-1,5	-21,0	-0,7
Importations services touristiques (4)	0,4	2,1	2,2	3,5	3,5	1,7	1,1	0,5	0,0	0,5	5,2	10,0	1,7
Exportations services touristiques (5)	0,8	-0,5	-2,3	-0,5	0,8	0,6	1,7	0,7	0,0	-0,5	3,0	0,6	1,1
Investissement des ménages	0,1	0,7	0,3	-0,2	0,2	1,7	0,7	0,3	0,3	0,4	2,0	2,0	1,6

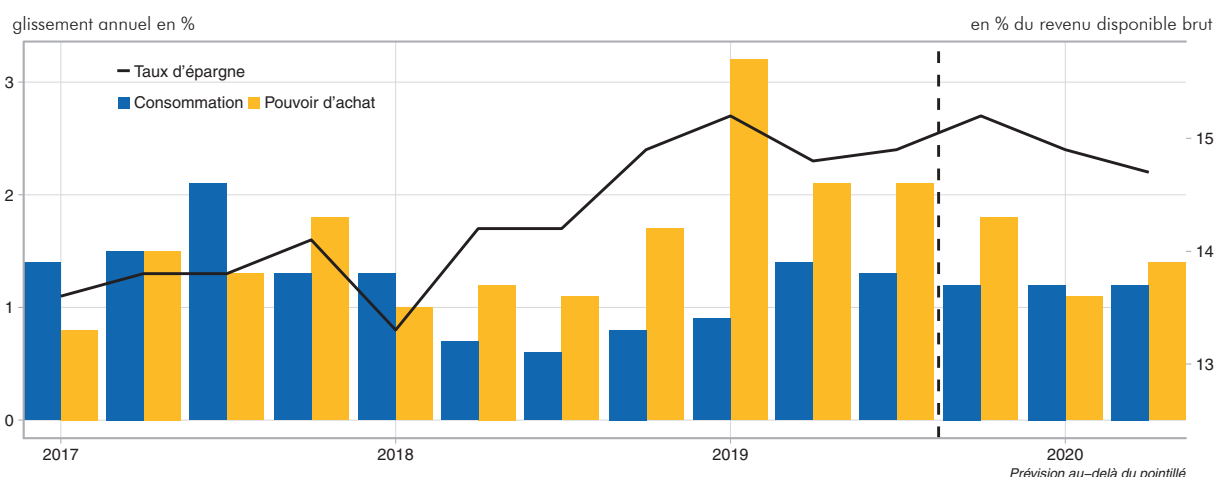
■ Prévission
Source : Insee

d'une accélération du pouvoir d'achat et d'une consommation des ménages relativement peu dynamique. Sur l'ensemble de l'année 2019, le taux d'épargne serait supérieur à celui de l'année passée (14,9 % contre 14,2 % en 2018) et au plus haut depuis 2012. Au premier semestre 2020, il diminuerait progressivement (passant de 15,2 % fin 2019 à 14,7 % au deuxième trimestre 2020), tandis que le pouvoir d'achat des ménages ralentirait nettement (0,0 % par trimestre après +0,8 % fin 2019).

L'investissement des ménages ralentirait au quatrième trimestre 2019

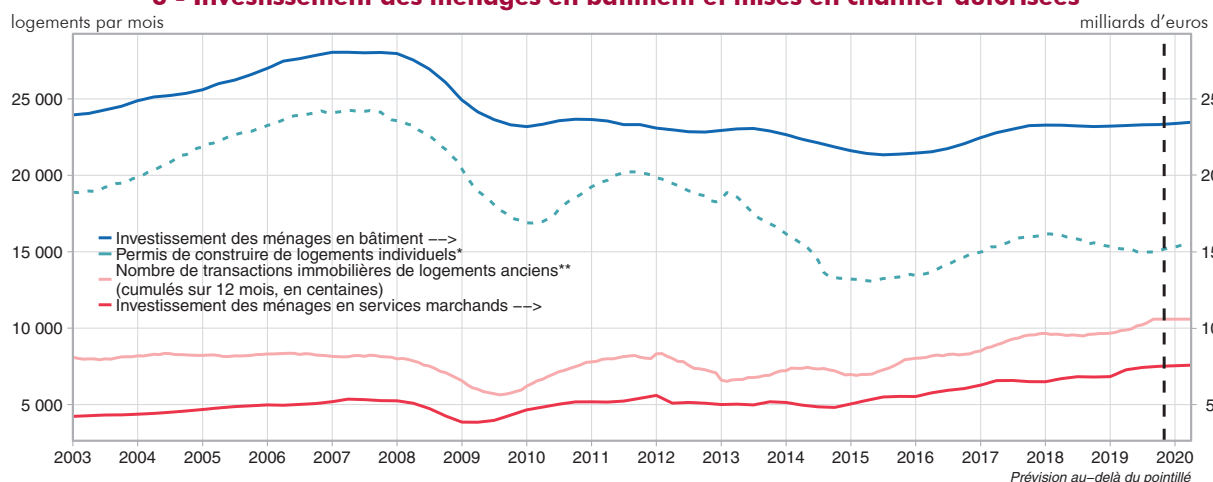
Au troisième trimestre 2019, l'investissement des ménages a ralenti (+0,7 % après +1,7 %). Il ralentirait de nouveau au quatrième trimestre (+0,3 %) puis conserverait ce rythme au premier semestre 2020 (+0,3 % au premier trimestre et +0,4 % au deuxième). En effet, le nombre de permis de construire en logements individuels ralentirait au quatrième trimestre 2019 puis au premier semestre 2020 (graphique 3). Les transactions immobilières se maintiendraient quant à elles à un niveau élevé mais n'augmenteraient pas. En moyenne annuelle, l'investissement des ménages augmenterait en 2019 au même rythme qu'en 2018 (+2,0 %) et ralentirait un peu en 2020 : l'acquis de croissance annuelle de l'investissement des ménages s'établirait à +1,6 % mi-2020. ■

2 - Taux d'épargne et variations de la consommation et du pouvoir d'achat du revenu disponible brut



Source : Insee

3 - Investissement des ménages en bâtiment et mises en chantier autorisées



* moyenne mensuelle sur 18 mois

** cumulés sur 12 mois, en centaines

Source : Insee